

2009

2009

Valentin R.J.

John Lennon Gymnasium

MA DECISION

Le 22 Janvier 2009, lors de la journée franco-allemande, mon lycée a organisé une série de mini-conférences portant sur la culture allemande et nos études.

La dernière conférence parlait du programme Brigitte Sausay. La professeure coordinatrice nous a présenté brièvement le programme et a laissé très vite la parole à d'anciens élèves ayant eux même participé à l'échange.

...Pour être honnête, j'avais beaucoup d'interrogations quant à mon passage en Première. En effet je pensais qu'il fallait redoubler la seconde.

Mes parents n'étaient pas vraiment rassurés sur le moment. Ils m'ont posé diverses questions sur l'échange et ont fini par donner leur accord, certains que cela constituerait une belle expérience de la vie.



Brigitte Sausay (1947-2003)

AVANT DE PARTIR

Je devais donc trouver un correspondant. Je me suis rendu sur le site de l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse) pour commencer mes recherches. Elles n'ont pas été très faciles...Je trouve enfin une personne et lui envoie un message. Pas de réponse ! Je relance et enfin, nous commençons à nous présenter respectivement. Nous évoquons nos goûts musicaux, sportifs.... Le contact m'a paru tout de suite assez encourageant (bon français, mêmes loisirs...). Je n'attendais rien de particulier concernant ma famille d'accueil, si ce n'est qu'elle soit agréable.

Nos parents respectifs se sont parlé et ont fixé des dates d'échange. Il a été convenu que mon correspondant (G.) vienne d'abord sur Paris. Il ne voulait pas le faire à la rentrée de septembre, il avait des craintes concernant son examen (MSA).

La première rencontre à Paris fut excellente mais au cours des 2 mois suivants, nos relations se sont dégradées (aucune intégration de sa part). Vint mon tour de partir pour Berlin.

J'étais tout excité à l'idée de découvrir cette ville qui me semblait impressionnante d'après les photos. Je suis parti avec ma mère et mon frère en train-couchette ...A l'arrivée, la mère de mon correspondant nous attendait. Le contact était très chaleureux.

Mais ma situation avec mon correspondant n'a cessé d'empirer. En effet il m'a complètement oublié pensant déjà à un nouvel échange d'un an qu'il ferait à la fin de sa 10e classe en Norvège. De plus, plus les jours passaient et plus je me rendais compte que sa description faite par mail avant notre échange était fausse. Presque tout nous opposait. Malgré ces désagréments, il nous arrivait quand même de nous amuser et rire ensemble.

L'HEBERGEMENT

J'habitais dans un assez grand appartement (102m²) dans le quartier de Kreuzberg qui est dans le centre-est de Berlin. La rue était très vivante (Bergmannstraße), pleine de cafés et restaurants.

Vivant seul avec sa mère, je pensais que mon correspondant l'aidait. Mais en fait ce fut tout le contraire. Il ne participait strictement en rien! Je me faisais réprimander quand je débarrassais mon assiette. Je ne sais si ce point se passait seulement dans ma famille, mais l'enfant est considéré comme un Roi. L'éducation est différente du système français qui autonomise peu à peu les enfants. Est-ce aussi le fait que ce soit un fils unique? Il faut dire qu'en Allemagne, les enfants sont généralement enfants uniques, trop gâtés et parfois irrespectueux des règles.

L'ECOLE

Le John Lennon Gymnasium se situe dans le très beau quartier de « Mitte ». Nous marchions 5 minutes jusqu'à la station de métro puis nous avons 30 à 35 minutes de trajet. Comparé à mon établissement scolaire, celui de Gustav est relativement petit. Il possède quand même un petit gymnase et une salle polyvalente. Il compte des élèves de la 7^e classe (5^{ème}) jusqu'à la 13^e (Terminale). A l'entrée aucun justificatif n'est demandé. L'emploi du temps était très agréable : du lundi au vendredi 8h-14h30. Les cours (de 45 min) sont moins éprouvants qu'en France. De plus ils sont autorisés à boire et à manger pendant les cours. Les lycéens ont rarement des devoirs. Ils ont majoritairement des exposés et des recherches à effectuer. Bien évidemment les leçons sont à apprendre et un élève est tiré au sort pour en faire un résumé devant la classe. Pendant les cours je m'efforçais au maximum de m'investir, de participer. J'y ai appris beaucoup de vocabulaire tout en écoutant. Je notais aussi les cours quand ils étaient au tableau sinon j'essayais de les prendre en dictée, bon exercice mais assez difficile. Mon rapport avec les autres élèves a été extraordinaire. Mon correspondant m'ayant « abandonné » dès le 2^e jour, les autres élèves s'occupaient de moi pendant les cours et m'aidaient à comprendre les notions. Malgré quelques moqueries (pas méchantes) l'ambiance était chaleureuse. Avec les professeurs aussi nos rapports étaient bons, ils m'interrogeaient volontiers et faisaient avancer les cours avec mes erreurs. Quant à l'administration, je n'ai pas eu affaire à elle, donc impossible d'en parler.



Vue de la cour du lycée

BERLIN

J'ai eu la chance d'être dans une famille qui aime « visiter », alors j'ai pu découvrir Berlin en profondeur, et la mère de mon correspondant connaît parfaitement les coins et les recoins de la ville, ce qui m'a permis d'être souvent émerveillé par cette ville magique. En effet, j'ai aussi fait un voyage scolaire à Naumburg et Weimar, je suis aussi parti en vacances à

Hambourg, Dresde, Stralsund et Hiddensee. Je pense être un des rares participants ayant eu la chance de découvrir autant de villes allemandes en dehors de Berlin. Tout au long des musées, des monuments et sites, on apprend beaucoup sur l'histoire allemande... C'est très enrichissant.

Ce que j'aime à Berlin, c'est cette ambiance zen, personne n'est stressé. Les Berlinoises prennent le temps de s'asseoir à une terrasse de café, d'y passer une heure juste pour observer les passants. La période de la Seconde Guerre Mondiale est omniprésente dans la ville, qu'il s'agisse des mémoriaux, des sculptures exposées en pleine ville ou tout simplement les bâtiments arborant des impacts de canon ...



Mémorial de l'holocauste



Eglise du souvenir

ACTIVITES DE LOISIRS

En Allemagne, le fait de finir tôt les cours, permet aux élèves de pratiquer des activités extra-scolaires. Chaque enfant est libre de choisir une activité. Contrairement aux idées reçues, la pratique du sport, n'est pas systématique, l'art, la musique ou encore l'associatif sont aussi souvent pratiqués. De plus pour les jeunes allemands, il est très important de se retrouver souvent en dehors des cours...

BILAN DU SEJOUR

Mon séjour a été une expérience formidable que je conseille à tous. Il m'a permis d'améliorer considérablement mon allemand, de découvrir une autre culture et d'autres modes de vie. De plus cela m'a rendu encore plus autonome et mature.

Je conseille vraiment à tous ceux qui veulent vivre une aventure, découvrir un pays et même ceux qui hésitent de foncer parce qu'ils ne seront vraiment pas déçus !

Je ne soupçonnais pas la différence de la langue entre 2 régions d'Allemagne éloignées (équivalence du breton ou basque pour le français).

Je pense qu'il faut prendre du temps pour choisir son correspondant, c'est capital pour le bon déroulement de l'échange. Parfois il existe de grosses surprises.

En rentrant, je ne voulais plus penser à ce programme, j'avais vécu et admiré des choses formidables mais il fallait se remettre à la vie française. Après réflexion, j'ai décidé de garder contact avec ma famille d'accueil, je ne peux pas oublier tout ce qu'ils ont fait pour moi et bien que tout n'ai pas été toujours très positif, j'en garde un excellent souvenir !!!

2009
Rebecca B.
Rückert Gymnasium
17 mai - 10 juillet

Le fait d'apprendre une langue depuis la 6ème et de ne pas savoir bien la parler est assez frustrant et, je pense, que c'est ça la première raison pour laquelle je me suis décidée à avoir une correspondante.[...]

Je trouvais le projet Brigitte Sauzay très intéressant car, tout d'abord, pour apprendre une langue, il n'y a rien de mieux qu'un échange. On va à l'école, on fait connaissance avec les élèves, on parle avec eux et on a un(e) correspondant(e) pour nous guider. En plus, on découvre un autre pays, une autre histoire, une autre culture, d'autres habitudes. De plus, beaucoup de personnes qui avaient fait un échange comme celui-ci me disaient que c'était une expérience inoubliable et donc l'idée de faire cet échange me donnait encore plus envie.

Ma famille m'avait beaucoup encouragée pour faire cet échange, donc je me suis lancée sans me poser trop de questions. La seule chose qui me freinait, c'était que je ne parlais pas bien allemand contrairement à ma correspondante qui, elle, se débrouillait très bien. L'échange avec Lena s'est déroulé différemment que normalement, car elle a été la première à venir, donc quand je suis arrivée, je connaissais déjà « bien » ma correspondante et ses parents, qui étaient venus une semaine à Paris. [...]

Avant de partir j'ai juste envoyé un mail à Lena pour savoir si elle avait besoin de quelque chose, mais rien de plus. Ma mère a appelé la famille pour s'assurer qu'elle avait les bons horaires du vol. C'est juste avant de partir que j'ai commencé à appréhender mon départ, car finalement nous n'avions pas vraiment les mêmes goûts et les mêmes centres d'intérêt, moi et Lena. Le fait d'être à Berlin, dans une ville riche culturellement et dont tout le monde dit du bien, me réconfortait.

Je me suis rendue compte que je partais à Berlin pendant deux mois quand j'ai entendu pour la première fois les hôtesse de l'air parler allemand. Je ne comprenais rien et ne distinguais aucun mot, pas très rassurant au début!

La famille m'accueille très bien, il fait beau et je comprends à peu près tout ce qu'ils me disent, donc mon premier jour se passe très bien et je suis assez contente. Ils habitent dans un grand, et très joli appartement ancien de Friedenau qui est d'ailleurs classé dans les bâtiments historiques de Berlin. L'intérieur est très décoré, les plafonds sont hauts, c'est assez sympathique. [...]

Mon premier jour d'école s'est très bien passé, j'ai eu un très bon accueil, les élèves étaient très sympathiques. Je n'étais pas dans la même classe que Lena car le directeur de l'école en avait décidé ainsi.

Nous étions une vingtaine de Français dans tout le Gymnasium et quatre dans ma classe. Je ne m'attendais pas du tout à ce qu'il y ait autant de Français. Il y en avait un peu trop à mon goût car j'étais trop tentée d'aller voir les Français, même si je parlais aussi avec les Allemands.

Beaucoup de Français faisaient le projet Voltaire qui dure six mois, donc ils parlaient déjà bien allemand. Cela m'a d'ailleurs un peu boostée pour parler allemand.

Le lycée est un vieux bâtiment assez joli pas très grand, qui se trouve à Schöneberg. Il y a quatre classes par niveaux et nous étions seulement vingt-six par classe environ y compris avec les Français.

La première chose qui m'a frappée était, par exemple, que c'était les élèves qui faisaient le ménage dans la classe. Les élèves participent activement en cours contrairement aux élèves français. Ils font beaucoup d'exposés, et ils sont notés de 1 à 6, 1 est la meilleure note et il y a des moins (-) et des plus (+).

D'autres choses m'ont beaucoup surprise aussi mais qui n'ont rien avoir avec le scolaire c'est que les rues sont très propres, très peu de jeunes fument, ils respectent les règles et ne passent pas au feu rouge ! C'est à ce moment là qu'on se rend compte que la France c'est vraiment n'importe quoi.

On allait au Gymnasium en vélo, j'ai d'ailleurs remarqué que les Allemands utilisent beaucoup le vélo pour se déplacer et je trouve ça très bien. Du point de vue écologique ils sont beaucoup plus avancés que nous.

Un cours dure seulement 45 min, je commençais tous les jours à 8h sauf le jeudi et terminais soit à 14h25 soit à 15h15, les journées sont moins chargées qu'en France, mais ils ont moins de vacances. Ce qui m'a un peu embêtée, c'est que j'étais dans une classe spécialisée en français j'avais donc environ 10h de cours en français (tous les cours d'histoire, de géographie et de français bien sûr). Une différence avec la France aussi c'est que les cours de géographie et d'histoire et ceux de physique et de chimie sont des cours séparés, avec un professeur pour chacune des matières contrairement à la France, où ces matières sont rassemblées et où il y a un professeur pour les deux matières.

Les Allemands ont une année scolaire de plus que les Français pour arriver jusqu'au bac. Ce système va changer et ils auront leur bac à 18 ans comme nous et non à 19 ans.

J'étais en 9ème classe, soit la 3ème dans le système français, et j'aurais préféré être en 10ème. Les premiers jours je ne comprenais rien du tout aux cours mais au fur et à mesure je comprenais de mieux en mieux sauf dans les matières scientifiques telles que la physique, la chimie et la biologie. J'étais en 9ème et pourtant le programme dans les matières scientifiques était pratiquement le même qu'en seconde en France, sauf qu'ils l'étudiaient d'une autre manière. J'étais d'ailleurs assez étonnée qu'ils soient autant avancés. J'ai remarqué que les Allemands sont beaucoup plus sérieux dans leur travail et beaucoup plus bosseurs que les Français. [...]

Je faisais les contrôles quand je le pouvais mais n'avais aucune note. Je trouvais que les cours étaient plutôt durs, mais les contrôles plutôt simples, moins complets que ceux en France. J'avais l'impression que les professeurs étaient relativement plus « cool » que ceux en France, ils criaient moins et il y avait un rapport beaucoup plus amical entre professeurs et élèves ce qui détend l'atmosphère et la rend sympathique. [...] On changeait de salle pour les cours scientifiques et les cours d'arts plastiques, mais le plus souvent, on restait dans la même salle et je trouvais ça très bien, car on n'avait pas besoin de porter tous nos livres dans les sacs. Au bout d'une année ils avaient personnalisé leur classe avec des affiches et on s'y sentait bien. Les élèves venaient me parlaient, ils étaient très gentils, très ouverts et ça m'a beaucoup touchée.

Les heures auxquelles on mange sont différentes de celles en France. [...] J'ai pris un peu de temps avant de m'y habituer d'ailleurs. Pendant les repas, ils mangent moins que nous, les Français, mais ils grignotent plus que nous, au final nous mangions tout le temps un petit peu.

Après les cours, les Allemands ont souvent des activités, sportives ou artistiques. Ma correspondante par exemple faisait du foot, [...] j'aurais bien voulu voir à quoi ressemble leur entraînement, elle avait aussi des matchs parfois le week-end. Dans la famille de ma correspondante tout le monde avait appris le Français[...]. Bien sûr quand j'étais à Berlin ils me parlaient seulement en Allemand et je suis contente d'ailleurs qu'ils ne m'aient pas parlé français, mais il est vrai que quand on sait que la famille parle français on a tendance parfois, à ne pas se forcer à essayer de décrire un mot que l'on ne connaît pas mais de le dire en français tout simplement et cela fait partie des choses à ne vraiment pas faire.

Souvent le week-end je visitais Berlin et ses musées. Je suis très contente d'avoir été à Berlin car c'est une ville très jolie, pleine de vie et pleine de parcs ce qui rend l'atmosphère très sympathique et puis la vie est beaucoup moins chère qu'à Paris.

J'ai suis allée au Reichstag, à la Brandenburger Tor, à l'île des musées où j'ai visité l'ancienne galerie nationale, l'ancien musée et la cathédrale de Berlin, au musée de la technique, au mémorial de l'holocauste, au mur de Berlin qui se fait repeindre en blanc et sur lequel des artistes repeignent de nouvelles choses et il y avait peu de nouvelles peintures d'ailleurs qui me plaisaient, je trouvais les anciennes plus jolies. [...]. L'architecture à Berlin est un mélange d'ancien et de nouveau et je trouve parfois que cela n'est pas très beau de même que certains bâtiments modernes qui viennent d'être construits. Je parle par exemple de l'ambassade de France et celle des États-Unis à côté de la Brandenburger Tor. Il y beaucoup de rénovations et de reconstructions en cours ce qui veut dire qu'il y aura de plus en plus de bâtiments modernes et je trouve cela dommage même si parfois cela est très joli et rend bien.[...]

Bilan du séjour

Cet échange m'a beaucoup appris, à s'intégrer par exemple dans un milieu que l'on ne connaît pas, où les habitudes sont différentes de même que la langue. Même si dans mon Gymnasium il y avait beaucoup de Français j'ai quand même pu enrichir mon vocabulaire et à la fin de mon séjour, je comprenais beaucoup mieux et je parlais plus vite, je butais moins sur les mots. Pour la compréhension j'ai su que j'avais fait des efforts quand j'ai comparé le trajet en voiture à l'arrivée et au retour, quand la famille parlait ensemble je comprenais beaucoup plus de choses qu'à mon arrivée à Berlin où je ne distinguais même pas les mots.

Ce qui m'a beaucoup surpris c'est que finalement j'ai eu beaucoup de mal à reparler français, au lieu de « S'il vous plaît » je disais « Bitte », « Entschuldigung » au lieu de « Pardon » ou encore « Kein Problem » au lieu de « Pas de problème ». Et puis j'ai fait beaucoup de nouvelles rencontres, que je n'aurais jamais faites sans cet échange et la fin il n'y avait plus de frontière France-Allemagne.

Pour ceux qui voudraient faire cet échange, je conseille de bien faire connaissance avec le ou la correspondant(e), d'avoir des points en commun, car si vous ne vous entendez pas c'est la pire des choses, car vous ne pourrez pas bien profiter de votre séjour.

2009
Marina U.
Goethe Oberschule

Eines Tages hat meine Deutschlehrerin über einen Austausch in Deutschland gesprochen. Sie hat gesagt, dass der Austausch etwa 2 Monate dauert. Ich habe gedacht: nein, ich will das nicht machen, das ist zu lang! So habe ich diesen Austausch vergessen. Aber einen Monat oder zwei Monate später haben meine Eltern mit mir über den Austausch geredet. Sie wollten, dass ich am Austauschprogramm teilnehme. Am Anfang war ich gar nicht einverstanden. Für mich war das zu schwer und zu lang! Ich konnte mir zwei Monate ohne Familie und ohne Freunde nicht vorstellen. Unmöglich! Ich war auch dagegen, weil ich letztes Jahr einen anderen Austausch mit einer Schule in Frankfurt gemacht hatte und meine Austauschpartnerin so nett war. Deshalb wollte ich sie nicht beleidigen und eine andere Austauschpartnerin haben. Aber zum Schluss habe ich mich überzeugen lassen und ja gesagt, nur um mal zu gucken.

Die Lehrerin hatte eine Austauschpartnerin für mich gefunden. Ich habe mit ihr im Internet geredet. Sie sah nett aus. Aber ich hatte trotzdem keine Lust, diesen Austausch zu machen. Für mich war das nicht gut und ich war immer traurig und hatte schlechte Laune, wenn ich an den Austausch gedacht habe. Aber alle Leute um mich herum sagten mir, dass das toll wäre, um viele Fortschritte zu machen. Dann habe ich wieder mit meiner Austauschpartnerin geredet. Sie heißt Tamara, sie ist 15 Jahre alt, sie ist in der 9. Klasse. Wir haben über das Datum meiner Ankunft in Berlin gesprochen. Sie war sehr froh, mich kennen zu lernen. Meine Eltern kauften sehr früh mein Flugticket. Bald kam dann der Moment, an dem ich nach Deutschland fliegen musste. Ich war sehr traurig, meine Freunde und meine Zwillingsschwester zu verlassen. Jedoch war ich ein bisschen froh meine Eltern zu verlassen! Ich dachte mir, dass ich Ferien haben würde! Im Flugzeug hatte ich Angst. Wird meine Austauschfamilie lieb sein? Werde ich eine nette Austauschpartnerin haben? So viele Fragen waren in meinem Kopf. Ich glaube, weil ich Angst hatte. Nach der Ankunft am Flughafen habe ich Tamara und ihre Mutter getroffen und von diesem Moment ab hatte ich keine Angst mehr. M., Tamaras Mutter, war sehr nett und lustig. Während der Fahrt nach Hause zeigte sie viel: Da ist das, und hier das, und so weiter. Tamara war auch sehr nett. Am Anfang hat sie nicht so viel mit mir geredet. Aber das war normal, weil wir uns noch nicht so gut kannten.

(Marina und Tamara)
(Tamara und Marlies)

Ich wohnte in Berlin-Lichterfelde. Die Familie bestand aus der Mutter, M., der großen Schwester K. und meiner Austauschpartnerin Tamara. Tamara ist 15 Jahre alt, und ihre Schwester 19. Im Mai hatte sie das Abitur gemacht. Ich habe mich sehr gut mit K. verstanden. Sie war sehr nett ... Sie hat auch vor drei Jahren das Program Brigitte Sauzay gemacht, deshalb spricht sie gut Französisch.

In der Familie musste jeder etwas aufräumen oder sauber machen. Zum Beispiel musste ich fegen, Tamara den Katzenklo sauber machen, Karina die Spülmaschine aufräumen usw... Da die Mutter allein ist, muss die ganze Familie im Haus helfen.

In meiner Familie war das Essen ganz anders als bei mir in Paris. Am Abend haben wir fast nie warm gegessen. Die Familie hat kein Abendessen vorbereitet. Wenn ich Hunger hatte, habe ich mir etwas aus dem Kühlschrank geholt. Zu Mittag hatten wir ein richtiges Essen. Leider gab es nie einen Nachschüssel!



Tamara war in der 9. in dem Gymnasium „**Goethe-Oberschule**“ in Lichterfelde. Die Mauern der Schule sind gelb. Die Schule ist alt, sehr alt aber schön. Am Morgen auf dem Schulhof gab es unheimlich viele Fahrräder! Tamara und ich fuhren mit dem Fahrrad zur Schule aber an den Tagen, wenn es geregnet hat, fuhren wir mit der Bahn und dem Bus. Das war schneller mit dem Fahrrad, deshalb wenn wir spät dran waren, fuhren wir mit dem Fahrrad.

Bis auf Samstag hatten wir jeden Tag Schule, und die Schule war spätestens um halb vier aus. Ihr Stundenplan war klasse. Zum Beispiel am Montag begann die Schule um 8:00 und war um 13:30 aus. Jedoch war die Mittagspause ein bisschen kurz, nur 30 Minuten. Aber es ist nicht so schlimm, wenn die Schule früh zu Ende ist.

Ich habe etwas komisch gefunden: Den Sportunterricht. Wie hatten Sport drei mal pro Woche aber nur eine Stunde. Und in Deutschland dauert eine Unterrichtsstunde nur 45 Minuten, 10 Minuten weniger als in Frankreich. Deshalb hatten wir nicht so viel Zeit, um Sport zu machen. Wir haben nicht wirklich Sport getrieben. Das war nur Ballsport. Für mich war das kein Sportunterricht. Tamara hat mir gesagt, dass das Spass macht. Das ist richtig, aber man kann keine richtigen Noten in Sport haben, weil das nicht richtig Sport ist. Ich war sehr erstaunt. In Frankreich haben wir zwei Stunden Sport.

Für meinen ersten Schultag waren wir spät dran... In Tamaras Klasse gab es schon zwei Französinnen. Der erste Unterricht war für mich sehr kompliziert. Ich war total verloren. Der Lehrer sprach zu schnell und kompliziert. Das war ein Erdkundeunterricht. Der Empfang in der Klasse war ein bisschen komisch, weil fast niemand bemerkt hat, dass ich da war. Nachher hatten wir eine Stunde Englisch! Das war das einzige Fach, das ich an diesem Tag verstand. Etwas war auch sehr angenehm an diesem Tag: Die Schule war um 13:30 aus! Ich war so erstaunt!

Ich habe bemerkt, dass meine Austauschpartnerin nach der Schule immer müde war. Ich mache mir Sorgen, weil ich nicht weiss, wie sie den langen Schultag in Frankreich aushalten wird.

Es gibt viele Unterschiede in der Schule zwischen Frankreich und Deutschland. Zum Beispiel gibt es in Deutschland einen Unterricht für Physik und einen für Chemie. In Deutschland ist die Disziplin im Unterricht nicht so streng: Manche Schüler stehen auf, essen oder trinken im Klassenzimmer. Ein anderer Unterschied ist, dass kein Schüler auf seinen Tisch schreibt. Die Schüler müssen nämlich ihr Klassenzimmer selber sauber machen und ordentlich lassen. Was mir auch aufgefallen ist, ist dass man im Gymnasium viele Feste organisiert hat: ein Sportfest, Projekttage, das Abiturfest, den Abiball, das Schulfest am Ende des Schuljahres... Ich fand auch toll, dass wir hitzefrei bekamen, als es morgens um 10 Uhr schon heiss war. Leider existiert das in Frankreich nicht!

Ich habe viel von Berlin gesehen:

Den Fernsehturm, den Reichstag, das Brandenburger Tor, Unter den Linden, den Tiergarten, die Siegessäule, den Berliner Dom, den Zoo, den Botanischen Garten, das Pergamon

Museum, den Potsdamerplatz, Checkpointcharlie, die Berliner Mauer, den Mauerpark, den Viktoriapark in Kreuzberg, das Schloss Charlottenburg, das Technik Museum, den Gendarmenmarkt mit der französischen Kirche, u.s.w...



Das Pergamon Museum hat mir besonders gut gefallen: ich fand das Pergamon Altar phantastisch und das Tor von Babylon wunderschön. Leider habe ich nicht viele Museen sehen können, weil der Eintritt für Jugendliche in Deutschland im Vergleich zu Frankreich sehr teuer ist.

Am 17. Juni habe ich **an einer Demo teilgenommen**. Die Ursache war für die Hauptschule Die Deutschen wollen keine Hauptschule mehr, weil die Schüler, die diese Schule besuchen, nach dem Abschluss keinen interessanten, gut bezahlten Beruf finden können. Ich habe nicht bei der ganzen Demonstration mitgemacht. Aber das war interessant.

Eine Woche nach meiner Ankunft begann **der Karneval der Kulturen**. Er hat drei Tage gedauert. Ich war zwei Tage bei diesem Karneval. Es gab kleine Geschäfte, kleine Stände, wo die Leute Sachen von der ganzen Welt verkauft haben. Man konnte auch Essspezialitäten von der ganzen Welt probieren. Zum Beispiel Mexikanisch oder Französisch essen.

In meiner Freizeit habe ich viele Freunde getroffen : wir sind manchmal ins Schwimmbad gegangen, in Parks haben wir gepicknickt. An einem Tag habe ich eine Spreefahrt gemacht, an einem anderen bin ich zum Wannsee gefahren, wo ich zugleich gebadet und einem Konzert zu gehört habe. Wir sind durch den Wald gelaufen und haben ein Wildschwein gesehen, dann haben wir auf dem Strand übernachtet. Zu Hause habe ich auch regelmässig Cello gespielt, weil ich in ein paar Wochen noch eine Prüfung in der Musikschule habe, da ich schon im Mai nach Berlin geflogen bin und ich sie im Juni nicht ablegen konnte. Jeden Sonntag hat meine Familie gegrillt. Wir haben auch viele DVDs auf Deutsch gesehen. Deshalb habe ich schneller Fortschritte gemacht. Sonst habe ich gelesen, ich bin zwei mal ins Kino gegangen...

Für mich waren zwei ein halb Monate sehr kurz. Ich wäre gern länger geblieben. Die Leute in Berlin sind sehr gastfreundlich. Berlin ist eine tolle Stadt, zwar groß, aber sehr interessant. Etwas schlecht war die Bahn. Es gab nicht immer, aber oft Probleme. Als ich in Berlin war, hatte die S-Bahn viele Probleme. Sie fuhr nur drei mal pro Stunde. Wenn man eine Bahn verpasste, musste man zwanzig Minuten warten. Schlecht!

In meiner Familie war ich sehr frei. Ich durfte später kommen, oder allein meine Freunde in Berlin treffen. Und Berlin ist nicht so gefährlich wie Paris. Der Bezirk, wo ich wohnte, war nicht gefährlich. Alles war ruhig.

Dank diesem Aufenthalt habe ich viele Fortschritte gemacht. Ich kann besser verstehen, sprechen und schreiben. Diese Erfahrung ist für mich sehr positiv, weil ich viele junge Leute kennen gelernt habe, eine neue Stadt und eine andere Kultur entdeckt habe. Ich habe auch eingesehen, dass ich mich allein ohne Familie gut anpassen konnte. Ich bin auch dadurch

selbständiger und verantwortlicher geworden. Ich habe festgestellt, dass einige Sachen mir in Deutschland besser gefallen als in Frankreich und umgekehrt. So bin ich vielleicht auch toleranter geworden. Für mich war das Ziel dieses Austausches vielleicht die Unterschiede zu sehen und zu respektieren.

Ich würde den Schülern raten, die diesen Austausch machen werden, die Unterschiede zu respektieren und nicht alles wie zu Hause haben wollen. Man darf nicht kritisieren sondern immer versuchen sich anzupassen. Am Anfang ist es natürlich ein bisschen schwer aber nach einigen Tagen ist es leichter. Wenn man sich gut mit seinem Austauschpartner versteht, vergisst man allmählich sein Leben in Frankreich. So kann man ein anderes Leben schätzen. Diese Erfahrung ist bereichernd, wenn man jung ist und wird für die Zukunft helfen.

Ich werde natürlich Kontakt mit meiner Austauschfamilie behalten. Meine Austauschpartnerin kommt sowieso im September für zwei ein halb Monate nach Paris. Das wird für sie eine Erfahrung sein. Die Mutter hat mir gesagt, dass ich nach Berlin kommen darf, wenn ich will. So werde ich wahrscheinlich nächstes Jahr wieder nach Berlin fliegen, um noch mehr zu entdecken.

2009

Leon C.

23. 05 – 08. 07

Schiller - Oberschule

[...] Je connaissais déjà ce programme, car ma sœur y avait déjà participé trois ans auparavant, revenant avec plein de souvenirs extraordinaires et d'énormes progrès ; n'ayant qu'une envie : d'y retourner le plus vite possible.

[...] Je n'ai en fait commencé à chercher vraiment un correspondant qu'à partir du mois de février, mais en vain. Je voulais Berlin ou rien et presque tous les élèves berlinois avaient déjà trouvé un correspondant sur le site de l'OFAJ. [...] Et je me suis finalement retrouvé fin avril sans correspondant ... Jusqu' au jour où ma mère reçoit un mail d'un professeur - avec lequel elle avait pris contact pour m'aider dans ma recherche- un élève cherchait tout comme moi un correspondant français.

[...] Je n'étais parti auparavant qu' une ou deux semaines au plus loin de ma famille, de mes amis... de Paris enfin. C'était comme si je repartais de zéro : je devais m'adapter à une nouvelle famille, à de nouvelles personnes, à une nouvelle ville ! Tout était allé si vite que je n'avais même pas eu le temps de demander des indications sur mon correspondant. Je ne connaissais que son nom et son prénom, et le quartier où il résidait (Charlottenburg, un quartier plutôt résidentiel). Je n'avais même pas de photo de lui. [...]

Je savais que les débuts seraient très difficiles. J'étais affreusement stressé pendant le vol en regardant Paris défiler sous mes pieds [...] Je me suis tout de même écroulé de fatigue, car je m'étais levé tôt ce matin là. À mon réveil l'avion atterrissait et je me sentis alors beaucoup moins stressé comme si le sommeil m'avait fait oublier tout ce que j'avais quitté ... J'en avais même oublié qu'il fallait parler une autre langue, mais les panneaux indiquant « Ausgang » me remirent les pieds sur terre. Je ne savais pas du tout de quoi avait l'air mon correspondant, mais bizarrement mes yeux se sont tout de suite posés sur un adolescent grand de taille, portant une casquette partant légèrement de côté . J'ai su tout de suite que c'était lui et j'ai

alors marché vers lui sans hésitation, j'ai posé ma valise à côté de lui et nous avons prononcé en même temps nos prénoms respectifs avec une très légère interrogation finale. J'ai tout de suite senti que je m'entendrais bien avec lui. [...] J'avais pas mal de problèmes en allemand au départ, j'arrivais à peu près à me faire comprendre. [...] Bientôt nous rentrions à Charlottenburg et nous nous arrêtons dans la Windscheidstrasse.

[...] Mon correspondant (Butch), un adolescent brun aux cheveux longs, très sociable, étant mordu de skateboard et musique (il joue de la batterie dans un groupe, tout comme moi), et quasiment de mon âge (j'ai un an de plus que lui).



Ce qui m'a tout d'abord frappé dans cette famille, c'est la bonne entente et ambiance qui y règne. ... On a l'impression que toute la famille est là pour rire et s'entraider. ... On m'avait averti qu'en Allemagne, il n'y avait pas de vrai de repas et que chacun se servait dans le réfrigérateur quand il avait fin. C'était il est vrai quelquefois le cas pour le déjeuner, car on rentrait rarement de l'école au même moment avec Butch et ses sœurs, mais en revanche, nous mangions tous ensemble pour le dîner. Et je trouve cela extrêmement important dans une famille, car c'est le moment où nous pouvons tous raconter notre journée et donc mieux nous connaître ...

J'allais bientôt découvrir l'école allemande, l'école dont ma sœur m'en avait si longtemps fait les louanges. Je mourais donc d'envie de savoir de quoi avait l'air cette fameuse école. N'aurais je pas trop de difficultés pour suivre ?..

Nous prenions le U-Bahn pour gagner l'école.[...] nous n'étions jamais en retard contrairement à moi qui ai hérité de cette ponctualité parisienne qui nous oblige à courir après le bus tous les matins ...

La salle de classe était bien plus petite que celle de mon lycée ...les multiples affiches colorées d'anciens exposés et les nombreux posters de divers horizons scolaires plongeaient la salle dans une chaleur attachante. ...Butch est d'une classe en-dessous de la mienne : la neuvième classe, c'est-à-dire l'équivalent français de la troisième. Les fenêtres donnaient sur la cour gigantesque bordée de fleurs et d'arbres ..Les cours allemands ne durent que quarante-cinq minutes et nous terminions au plus tard à trois heures (dans ce cas là, les élèves allemands ont sept heures de cours dans la journée) et l'on peut penser que cela est insuffisant pour avancer vraiment dans le cours. Mais détrompons-nous ! Les élèves, du moins dans le Gymnasium où j'étais, étaient extrêmement respectueux et participaient volontairement aux cours ; on avance beaucoup plus vite! ... À mon avis, sachant que le cours ne nécessite qu'une attention de quarante-cinq minutes, les élèves abordent le cours avec plus de bonne volonté.

On accordait aux élèves allemands une grande responsabilité. Ils sont chargés de se rendre seuls aux installations pour les cours de sport. La salle de classe appartient aux élèves à qui l'on confie les clefs. Ils sont donc chargés de la surveiller et de l'entretenir. Et je dois dire qu'elle se trouvait constamment dans un état tout à fait convenable. Ceci peut apparaître benêt mais cela accorde en fait un tout autre statut aux élèves : ils sont considérés plus comme des adultes que comme des enfants par les professeurs. Les cours d'éthique sont eux-mêmes une preuve de la confiance qu'on accorde aux élèves. On les laisse dans ce cours débattre sur des sujets divers et variés, le professeur respecte leur opinion et débat avec eux. Mais ces débats fonctionnent aussi très bien en Allemagne, car les élèves n'ont pas peur de parler à l'oral grâce aux nombreux travaux qu'ils ont à faire devant la classe. Ils s'expriment donc avec une aisance et une clarté forcément bluffante pour des élèves français... Un jour tous les élèves (moi compris) avaient dû faire une improvisation en cours d'allemand dans l'immense salle de spectacle. Ces multiples exposés témoignent aussi de l'importance que l'éducation accorde à la culture. Ceci me rappelle d'ailleurs mon premier jour dans l'école allemande où deux heures de cours avaient été remplacées par un concert de jazz qui avait lieu dans cette même salle de spectacle en présence d'un véritable groupe de jazz américain à qui après le concert, les élèves posaient des questions en anglais.

Je rencontrais quelques difficultés non négligeables pour comprendre au départ. Mais au fur et à mesure, inconsciemment, je comprenais mieux. J'arrivais à comprendre globalement les cours. Mais ce « globalement » m'embêtais : je pensais finir quasiment bilingue à la fin du séjour, je ne supportais donc pas la moindre ignorance d'un mot rencontré. Je me suis donc mis à feuilleter mon dictionnaire en cours ; mais tout allait trop vite, de plus, j'oubliais la plupart des mots que je cherchais. Constatant, au bout d'une bonne semaine, la méthode inefficace et éprouvante, je l'abandonnai donc, préférant plutôt apprendre du vocabulaire sur le vif. À la fin du séjour, j'arrivais à beaucoup mieux comprendre, pas seulement et l'école mais aussi et surtout dans la vie quotidienne les choses qu'on me disait et à répondre avec certes quelques fautes, mais ma réponse était devenu plus fluide et plus complexe.

Je quittais ainsi Berlin plein de beaux souvenirs certes, mais ...le cœur inévitablement triste de voir la fin de cette grande expérience marquée à jamais en moi, mais presque écœuré de redevoir parler français.

Quitter. Je pense que c'est le pire mot que je connaisse, moi qui ne supporte pas de me défaire de quelque chose, moi qui veux tout garder, ne rien jeter pour éviter cette affreuse sensation de nostalgie. Je crois n'avoir jamais connu un retour aussi désagréable. C'était comme ci je devais mourir, car j'étais en fait reparti de zéro, je m'étais adapté à une nouvelle vie et je devais maintenant la quitter. Je savais que je n'aurais plus de pareilles occasions pour participer à ce genre d'aventure. J'aurais dû parler davantage allemand, j'aurais dû davantage savourer mon dernier kebab berlinois, j'aurais dû regarder davantage Berlin, j'aurais dû passer davantage de temps avec les élèves berlinois devenus mes amis...

Je ne suis certes pas revenu avec le niveau que j'espérais en allemand, mais là n'est pas le seul critère qui rend ce séjour inoubliable. L'échange Brigitte Sauzay est plus qu'un simple séjour linguistique, c'est une véritable aventure. Je crois qu'en fait cette expérience m'a tout d'abord appris à mieux me connaître: avant cet échange, je ne me pensais vraiment pas aventurier, je croyais ne pas supporter le changement, je voulais rester dans ma bulle et ne voulant rien quitter je ne découvrais finalement rien. Ce séjour ne m'a tout de même pas changé radicalement : j'aime toujours la stabilité, mais ...je m'adapte en fait et j'accepte ainsi le changement. Ce séjour m'a donné aussi plus confiance en moi, moi qui suis d'habitude plutôt réservé et pas à l'aise à l'oral, j'ai vraiment progressé dans ce sens et j'envisage désormais à m'inscrire dans un club de théâtre, car j'ai pris conscience à quel point l'oral était important dans la vie quotidienne. J'ai également mûri au cours de ce séjour...je sais que je peux

maintenant me débrouiller seul loin de mes parents, car je me connais mieux et surtout je connais mieux la vie.
Je n'oublierai jamais ce que j'ai vécu au cours de ses sept semaines, jamais !



Ganz Berlin in einer Hand